

►►► Tous les Arts le passionnent. Un accro de littérature, de musique, de cinéma et de peinture. Conférencier multilingue et multimédia, il n'a nul besoin de sésame officiel pour se faire entendre à travers le monde. À cela s'ajoutent son accent et son charme slave... Pour lui, "l'Art doit provoquer et séduire avant tout. Une fois que l'œuvre est inscrite dans la mémoire, elle devient indélébile."



Regardez, cette tranche de pain. Pour moi elle atteint la perfection".

Il connaît Castiglioni depuis 1989. Il est, sans conteste, le meilleur biographe et critique européen de son œuvre à laquelle il a consacré de nombreux articles et des chapitres entiers. Dès leur première rencontre, le talent de Luigi s'est "gravé dans mon âme et il ne l'a jamais quitté".

Il affectionne particulièrement le peintre et admire aussi l'affichiste sportif: "Luigi, reste l'un des plus grands créateur d'affiches sportives du XX^e siècle. Il est irremplaçable et il inspire les jeunes graphistes qui cherchent des vitamines".

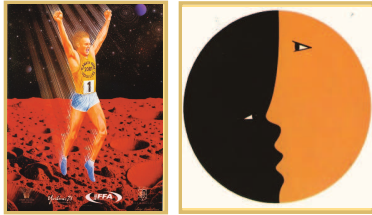
Et puis, il y a eu le choc en 1984 lorsqu'il a vu, pour la première fois, la carte assombrie de la Pologne, ce visage de femme qui regarde l'Europe et pleure une larme de sang. "Pour moi, dit-il, c'est l'un des plus forts messages reçu au niveau international, tout comme l'affiche des boat people créée pour Médecins du Monde. Ce sont des œuvres inoubliables (...).

Castiglioni était un artiste sans frontières; un peintre d'avant garde et visionnaire, c'est incontestable. J'adore aussi ses affiches. Elles me réchauffent et m'inspirent. C'est une exultation". "Lorsque j'ai invité Luigi au pavillon ►►►



Tableau ci-contre "Prémonition au conflit nucléaire", Castiglioni, Rome 1956.

►►► polonais de Séville, dans le cadre de l'Exposition universelle de 1992, son œuvre, Le drapeau de la terre, a été présentée



sentée côte à côte avec celles de ses grands contemporains. Son talent s'est imposé de manière indéfectible".

L'expo de Varsovie

Nous avons tant de projets ensemble, comme le 40^e anniversaire de l'arrivée de l'homme sur la lune en 2009. Mais Luigi nous a quitté trop tôt... Aussi, dix ans plus tard, nous préparons son retour sur la planète Varsovie, au Musée du Sport et du Tourisme. Mais, il faut d'abord négocier le budget avec les autorités régionales; je suis d'ailleurs en pourparlers avec son directeur, Tomasz Jagodzinski, qui s'investit à fond dans cette opération. L'expo doit avoir lieu d'octobre à décembre 2013.



Didier Schilte, Tersilia et Wladyslaw Serwatowski au cours de l'interview à Bruxelles

Pour ma part, je souhaite qu'elle se déroule sur deux niveaux, l'un réservé au peintre avec une vingtaine de toiles et l'autre consacré à l'affichiste des Sports. Le tout accompagné de documents audiovisuels".

Quand notre Ami Wladyslaw Serwatowski a un projet rien ne lui résiste. Depuis sa première invitation, en 1993, dans la maison-atelier de Luigi, rue de Puebla, il souhaite ardemment jumeler ses efforts à ceux de Maisons-Laffitte. Un vœux partagé avec le Maestro. "C'est mon devoir, et le nôtre, de réaliser l'exposition à Varsovie, 24 ans après la première au Musée de l'Affiche de Wilanow".

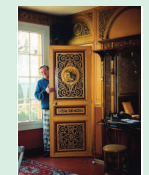
Propos recueillis par Didier Schilte

Les Iles féériques de Castiglioni

L'Association vient d'éditer 6 cartes postales de rêve : Les îles de Luigi.



Elles sont disponibles au prix de 8€ port compris.



A commander au siège : 40 rue de Puebla, 78600 Maisons-Laffitte

Vincent Brunet nous Transe-Portes

Lors de la dernière A.G. Vincent nous a offert son "histoire des portes". En voici quelques extraits réactualisés.

Première porte.

La première porte vous l'avez franchie pour entrer à l'A.G. Peinte par Luigi pour le Commissariat de Maisons Laffitte en 1979 (photos ci-dessous), elle a été miraculeusement sauvée de la décharge grâce aux bonnes relations



que Tersilia entretient avec la Force publique de notre ville. Ce sauvetage elle ne l'attribue pas aux Gardiens de la paix mais à son Ange gardien Luigi. Cette anecdote est amusante, car chacun de vous imagine Tersilia venant chercher cette œuvre aux couleurs printanières parmi les poubelles du commissariat... Et pourtant cette histoire "nous interpelle", pour parler à la manière des hommes politiques. Elle démontre, en effet, que nous devons tous demeurer extrêmement vigilants pour assurer la pérennité du patrimoine que Luigi Castiglioni a laissé à Maisons-Laffitte.

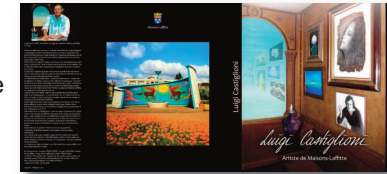
Pour des raisons propres au réaménagement du commissariat une partie des fresques a disparu et cette porte a failli connaître le même sort.

Et ce n'est pas une première car, il y a plusieurs années, une fresque réalisée par Luigi pour le Grenier des particuliers a déménagé de notre Ville.



L'œuvre de Castiglioni ne se résume pas à ses affiches et tableaux puisqu'elle est aussi portée sur des murs exposés aux intempéries, à San Teodoro, en Sardaigne, aussi bien qu'à Maisons-Laffitte.

C'est pourquoi nous rappelons régulièrement aux instances municipales la nécessité de restaurer la fresque de la Rotonde. Nous sommes rassurés par l'engagement de



Angèle Duponchel, lors de notre A.G : "la Rotonde sera restaurée" a-t-elle précisé.

Seconde porte.

La seconde porte, que je qualifie de Renaissance, vous l'avez admirée dans notre dernière Lettre. Pour illustrer l'opération "Portes ouvertes à la Maison de Luigi" Tersilia avait en effet choisi une photo présentant Luigi, en chandail bleu et pantalon à carreaux, entrebâillant la porte du salon, délicatement revêtu d'entrelacs dorés pour mettre en valeur un médaillon, dans lequel s'inscrit un portrait de Dante Alighieri. Finesse du trait, force du regard, Luigi a parfaitement saisi le visage du Florentin, auteur de La Divine Comédie.

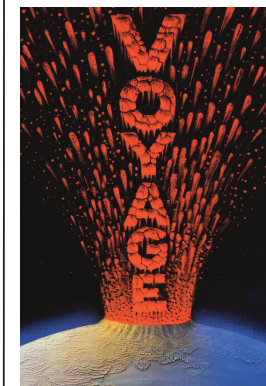


Les visiteurs de la Maison de Luigi sont sans cesse plus nombreux, qu'ils soient Mansonniens ou qu'ils viennent à l'occasion des journées du Patrimoine, bien sûr, mais surtout sur les recommandations de l'Office du Tourisme. Dès qu'ils poussent la porte de la rue de Puebla ils sont frappés par le dépaysement du patio étrusque et romain avant d'être enchantés par la Maison palladienne imaginée par Castiglioni.

Dans le rôle de gardien de musée que me confie parfois Tersilia, je suis bien placé pour entendre les commentaires étonnés et admiratifs des visiteurs.

Ces confidences volées me conduisent à enfoncer une porte qui est toujours entr'ouverte pour répéter qu'il faut veiller à la conservation de ce bijou (dixit une visiteuse) dans notre patrimoine.

Troisième porte : vers l'avenir



Pour franchir ce troisième seuil, celui de la postérité, nous devons compter sur tous nos élus. C'est à eux, maintenant, de franchir "le pas de la porte" et de faire acquiescer par notre Ville un trésor mansonnien : la Maison-Musée de Luigi Castiglioni, artiste peintre, humaniste, et témoin solidaire de son époque.

Vincent Brunet